

Survol des principaux courants économiques

1. Mercantilisme (XVIe-XVII s.)

Représentants : J. Bodin, A. de Montchrestien, Colbert, P. de Boisguilbert, R. Cantillon (FR), David Hume, William Petty (G-B).

Pour ce courant monarchique, la richesse et la puissance d'un Etat reposent sur la richesse et la puissance de son prince. Il faut donc à tout prix vendre en achetant le moins possible pour permettre une entrée d'or dans le pays.

2. Physiocratie (XVIII s.)

Représentants : François Quesnay, Mirabeau, Dupont de Nemours, Turgot (FR)

Ouvrage-clé : Tableau économique (1766) F Q

Les physiocrates reconnaissent déjà les bienfaits de la propriété privée mais restent tout de même pré-libéraux à cause de leur considération que l'agriculture est la seule activité productive car la production agricole étant supérieure à la « richesse avancée », on peut dégager un résultat net ce qui n'est pas le cas de l'artisanat par exemple qui ne fait que transformer la richesse sans l'augmenter. Pour les physiocrates, les artisans ont donc une activité stérile.

3. Libéralisme (XVIII s.)

Les caractéristiques essentielles du libéralisme sont la propriété privée et la régulation de l'économie par le marché. Il y a deux sous-courants : les Classiques et les Néoclassiques.

3.1. Classiques

Représentants : Adam Smith, David Ricardo, Thomas Robert Malthus, John Stuart Mill, (G-B) Jean-Baptiste Say (FR)...

Ouvrages-clés : Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations (1776) A S, Des principes d'économie politique et de l'impôt (1817) D R

Ils se distinguent des Néoclassiques par leur théorie de la valeur-travail, par une moindre importance de l'individu et par une certaine sobriété quant à la qualité autorégulatrice du libéralisme.

3.2. Néoclassiques

Représentants : Léon Walras, Carl Menger, William Stanley Jevons

Ouvrage-clé : Eléments d'économie politique pure (1874) L W

Pour les Néoclassiques, les acteurs économiques individuels rationnels confrontent leurs intérêts sur le marché et on aboutit à un équilibre général sans chômage, sans inflation... Radicalisation du libéralisme.

4. Marxisme

Représentant : Marx

Ouvrage-clé : Capital (1867)

Marx s'oppose au libéralisme des classiques et pense que de part ses contradictions internes, le capitalisme va finir par s'autodétruire au profit du socialisme, puis du communisme.

5. Keynésianisme

Représentant : Keynes

Ouvrage-clé : Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936) JMK

Un libéralisme absolu est un extrême, il est vrai ; mais le collectivisme de Marx est l'autre extrême. Keynes propose une synthèse en mettant en valeur la limite de la rationalité de l'individu (difficulté de l'anticipation), la viscosité des prix et des salaires, les imperfections du marché en général qui appellent l'Etat à intervenir sur le marché pour les corriger en utilisant l'outil monétaire.

6. Monétarisme

Représentant : Milton Friedman

Ouvrage-clé : Une théorie de la fonction de consommation (1957) MF

A la relance ponctuelle et rendue nécessaire par la conjoncture que propose Keynes, MF oppose une politique monétaire continue qui suit la progression de la croissance. «L'inflation est toujours et partout un phénomène monétaire et il n'y a pas, par conséquent, de lutte contre l'inflation sans politique monétaire restrictive. » « La cause immédiate de l'inflation est toujours une croissance de la masse monétaire trop rapide par rapport à celle de la production. » Avec son explication monétariste de l'économie, Friedman rejette une bonne partie des thèses de Keynes pour revenir à la pensée classique.

Mais il faut noter que Friedman n'est pas seul à s'être opposé à Keynes. Il y a aussi tous les penseurs de la Nouvelle Economie Classique (NEC) : R. Lucas, Th. Sargent, N. Wallace, R. Barro et les penseurs de l'Economie de l'Offre, notamment G. Gilder et A. Laffer.

7. Institutionnalisme

Représentant : Thorstein Veblen

Ouvrage-clé : Théorie de la classe oisive TV

L'institutionnalisme est une sorte de courant hétérodoxe qui s'oppose au libéralisme des classiques et des néoclassiques et même à celui des interventionnistes. Pour les institutionnalistes, les prétendues lois du marché qu'on veut mettre sur même pied d'égalité que des lois de sciences physiques sont en fait des institutions sociales, susceptibles d'évoluer. La science économique serait ainsi moins proche des sciences dures qu'on nous le fait croire.

Robert A. Awesso